9e Année. N° 207 18 Avril 1957



BULLETIN TECHNIQUE
DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES
RHONE-ALPES

Bimensuel

4, place Gensoul - LYON
Téléphone : FRanklin 20-56

Compte Chèques postaux Lyon 9430-12 – Régisseur Recettes Service Protection des Végétaux, 4, place Gensoul, Lyon (2e)

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région.

AVERTISSEMENTS

TAVELURES. — Les taches consécutives aux contaminations du 2 avril apparaîtront vers le 23 avril. D'autre part, dans le sud de la Circonscription, le dernier traitement a été en grande partie entraîné par les pluies répétées.

En conséquence :

1° Toutes les plantations qui n'ont **pas** reçu de traitement **depuis le 1er avril** devront être traitées **avant le 21 avril;**

2° Sur les plantations **traitées entre le 2 et le 10 avril,** appliquer un traitement aux dates suivantes :

a) **Avant le 21 avril :**

Ain : En totalité, sauf 44, 50 et 51;
Ardèche : En totalité;
Drôme : En totalité, sauf 130 et 131;
Isère : En totalité;
Loire : En totalité;
Rhône : En totalité;
Savoie : 81, 82 et 83;
Haute-Savoie : Néant.

b) **Entre le 21 et le 24 avril :**

Ain : 50;
Haute-Savoie : 60, 61, 62, 63, 64 et 65.

c) **Entre le 25 et le 28 avril :**

Drôme : 130 et 131.

3° Sur les plantations **traitées depuis le 10 avril,** on attendra un **avis ultérieur.**

INFORMATIONS

OIDIUM DE LA VIGNE. — Dans la **Drôme** et l'**Ardèche,** les conditions climatiques vont redevenir rapidement favorables au développement de l'oïdium. Un traitement au **soufre** est recommandé, dès le réchauffement, sur cépages sensibles.

PUCERON CENDRE DU POIRIER. — Cette espèce, particulièrement virulente, a déjà fait son apparition avant le refroidissement du 7 avril. Le retour de températures plus élevées sera propice à son extension. Il sera nécessaire de le surveiller particulièrement et de lui appliquer, **avant enroulement des feuilles,** un traitement au parathion ou à l'aide d'un des produits en autorisation provisoire de vente : Endothion, Malathion, Diazinon. Si des feuilles sont déjà enroulées, on les coupera et on les détruira par le feu, non sans avoir d'abord appliqué le traitement chimique.

HYPONOMEUTES (sur prunier et pommier). — Cette chenille blanche ou grise, marquée de points noirs, se manifeste tout d'abord par des galeries creusées dans l'épaisseur des feuilles. Une huitaine de jours après l'apparition de ces galeries, traiter au D. D. T., à l'arséniate de plomb, au chlordane, au parathion ou au malathion, afin que la chenille soit atteinte à sa sortie du limbe.

PSYLLES. — Des éclosions abondantes de ce petit insecte sont observées depuis quelques jours. Il se signale par la production d'un liquide mielleux sur les pousses et ultérieurement l'apparition de la fumagine noirâtre.

Oléoparathion, parathion, émulsion de lindane, huiles nicotinées sont les produits les plus efficaces.

ARAIGNEES ROUGES. — Le danger de pullulation de ces acariens reste important. Il y a lieu de les surveiller étroitement.

Toutefois, un traitement contre un des parasites déjà cités effectué à l'aide de parathion ou d'oléoparathion dispense d'un traitement spécial contre les araignées rouges.

Appliqué séparément, il peut être effectué à l'aide d'un produit à base de Demeton méthyié.

CLIMATOLOGIE.

UN PRINTEMPS PRECOCE

Nous avons relaté en son temps le caractère de tiédeur exceptionnelle de février 1957, qui le place au deuxième rang des mois de février doux depuis au moins un siècle.

Mars 1957 ne le cède en rien à février, puisqu'il se place probablement en tête des mois de mars les plus chauds.

Depuis 1882, on a relevé douze mois de mars dont la température moyenne dépassait de plus de 1°5 la normale :

A Saint-Genis-Laval (série 1882-1919) :

Mars 1884	8°86
Mars 1893	9°46
Mars 1896	9°72
Mars 1897	10°27
Mars 1912	9°50

A Lyon-Bron (série 1920-1957) :

Mars 1938	9°18
Mars 1942	9°73
Mars 1943	9°83
Mars 1945	9°24
Mars 1948	10°41
Mars 1952	9°76
Mars 1957	10°47

Les températures moyennes de Saint-Genis-Laval étant légèrement inférieures à celles de Bron, on peut considérer que, à quelques centièmes de degrés près, les mois de mars de 1897, 1948 et 1957 se partagent le record de chaleur.

Ce qui est plus exceptionnel encore et qui a permis à la végétation, après deux mois d'un hiver sensiblement normal, de prendre une avance encore jamais observée, c'est la température moyenne des deux mois consécutifs février et mars. Elle a atteint, cette année, 9°16, soit 3°65 de plus que la normale, ce qui place 1957 nettement en tête.

Les moyennes les plus élevées observées depuis 1882 sont les suivantes :

A Saint-Genis-Laval :

1884	7°94
1893	7°59
1897	**8°70**
1899	7°53
1912	8°57
1914	7°52

A Bron :

1926	8°38
1945	7°95
1957	**9°16**

Il est à peu près certain que 1957 vient en tête de cette série.

La rareté des cas dans les trente-cinq dernières années est imputable à l'abaissement général des températures de février depuis 1922 par rapport aux quarante années antérieures.

La température de 9°16 représente la température normale du 1er avril, alors que la période considérée avait son milieu le 2 mars, soit une avance de un mois sur la normale. Favorisée par la forte pluviosité de février, la végétation, qui ne répercute jamais intégralement les variations de la saison, a tout de même accusé une avance moyenne de vingt-cinq jours sur la normale le 17 février, avance qui restait encore de l'ordre de dix-huit jours au 31 mars. Le muguet, fleuri en plaine le 3 avril au lieu du 27, date moyenne, paraît l'espèce la plus anormalement précoce de l'année.

Malheureusement, les conditions climatiques déplorables de la saison 1956 n'ont pas permis aux arbres de constituer des réserves suffisantes. A la suite de la floraison exceptionnelle de 1957, on doit s'attendre à une chute assez massive de jeunes fruits, aggravée encore par la période froide et sèche que nous venons de traverser.

Le Contrôleur chargé des Avertissements agricoles :
P. LATARD.

L'Inspecteur de la Protection des végétaux :
A. PITHIOUD.

Le Gérant : G. GRISARD.
Imprimerie Nouvelle Lyonnaise, 3, rue Sainte-Catherine, Lyon